

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 96 (2005)
Heft: 22

Rubrik: Politik und Gesellschaft = Politique et société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweiz und EU streben ein bilaterales Abkommen im Strombereich an

(uvek) Bundesrat Moritz Leuenberger und Andris Piebalgs, EU-Kommissar für Energie, haben am 29. September ihre gemeinsame Absicht bekräftigt, ein bilaterales Abkommen im Elektrizitätsbereich auszuhandeln. Das Abkommen soll insbesondere die grenzüberschreitenden Stromtransite, den gegenseitigen Marktzugang sowie die Anerkennung der Herkunftsnachweise für Strom aus erneuerbaren Energiequellen regeln. Die entsprechenden Verhandlungen dürften in den nächsten Monaten aufgenommen werden.

Zentraler Punkt bei den Verhandlungen und dem angestrebten Abkommen wird die Versorgungssicherheit sein. Die Schweiz und die EU haben ein gemeinsames Interesse, geordnete Verhältnisse für den internationalen Stromhandel zu schaffen. Im Vordergrund steht dabei für beide Seiten die Versorgungssicherheit, die im international stark vernetzten Strombereich von keinem Land alleine erreicht werden kann. Geregelt werden sollen dazu sowohl die technischen als auch die kommerziellen Bedingungen zur Sicherstellung der Netzsicherheit.

Zur Stabilität des Gesamtsystems und zur Versorgungssicherheit trägt auch der gegenseitige Marktzugang bei, der in dem Abkommen ebenfalls geregelt werden soll. Auch die bestehenden langfristigen Lieferverträge sollen adäquat in die neue Regelung überführt werden. Schliesslich soll mit dem Abkommen auch die gegenseitige Anerkennung der Herkunftsnachweise für den «grünen» Strom aus erneuerbaren Energiequellen erreicht werden. Die Schweiz verfolgt dabei wie die EU klare Ziele

zur Erhöhung des Anteils der erneuerbaren Energien.

Basis für die Verhandlungen sind die neuen gesetzlichen Grundlagen, die momentan vom schweizerischen Parlament beraten werden: die Revision des Elektrizitätsgesetzes, das Stromversorgungsgesetz und das Energiegesetz. Die Verhandlungsmandate dürften vom Bundesrat und dem EU-Rat in den nächsten Monaten erteilt werden, so dass die Verhandlungen im nächsten Jahr aufgenommen werden dürften.

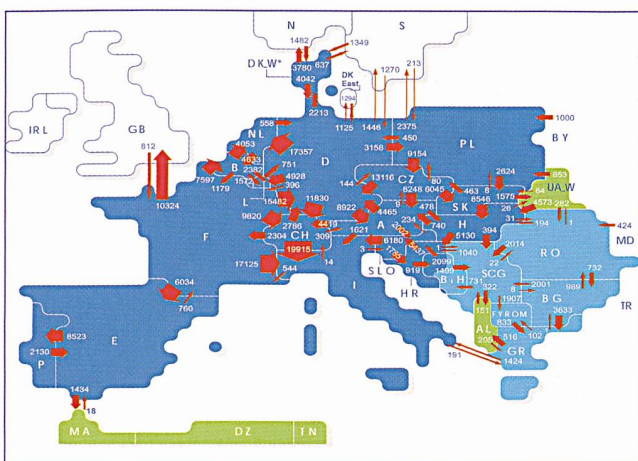
La Suisse et l'UE envisagent de conclure un accord bilatéral dans le domaine de l'électricité

(etec) Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger et M. Andris Piebalgs, commissaire européen en charge de l'énergie, ont confirmé leur intention commune de négocier un accord bilatéral dans le domaine de l'électricité. Cet accord réglera notamment les transits internationaux de courant, l'accès réciproque au marché ainsi que la reconnaissance des attestations d'origine pour le courant provenant de sources d'énergie renouvelable. Les négociations devraient commencer dans les prochains mois.

Les négociations et l'accord envisagé porteront notamment sur la sécurité de l'approvisionnement, la Suisse et l'UE ayant toutes deux un intérêt à faire en sorte que le commerce international d'électricité soit bien organisé. Les deux parties accordent donc la primauté à la sécurité de l'approvisionnement qui, étant donné l'interdépendance des réseaux internationaux, ne peut être garantie par un seul pays. Il s'agira en outre de définir les conditions techniques et commerciales propres à garantir la sécurité du réseau.

La stabilité de l'ensemble du système et la sécurité de l'approvisionnement dépendent également de l'accès réciproque au marché, qui sera également réglé dans l'accord. Les contrats de livraison à long terme devront aussi être pris en compte de manière adéquate. Il est également prévu d'introduire la reconnaissance mutuelle des attestations d'origine pour le courant vert provenant de sources d'énergie renouvelable. A l'instar de l'UE, la Suisse poursuit à ce titre des objectifs clairs en vue d'accroître la part des énergies renouvelables.

Les négociations se fonderont sur les nouvelles bases légales actuellement débattues par le Parlement suisse: la révision de la loi sur l'électricité, la loi sur l'approvisionnement en électricité et la loi sur l'énergie.



Grenzüberschreitende Stromtransite in Europa 2004; (Bild UCTE).

Schweiz und EU wollen Stromfragen gemeinsam regeln

(a) Nach rund einem Jahr Funkstille sind die Schweiz und die EU-Kommission am 7. September wieder zu Gesprächen über Stromfragen zusammengekommen. Über einen grundsätzlichen Regelungsbedarf sind sich beide Seiten einig.

Es gebe viele Interaktionen mit der Schweiz im Elektrizitätsbereich. Man verwies dabei auf den Stromtransit und die Lehren aus dem Blackout in Italien im September 2003. Seit Juli 2004 ist eine EU-Regelung über den grenzüberschreitenden Stromverkehr in Kraft.

Verschiedentlich hatten die EU-Kommissionen in den vergangenen Jahren die fehlende Öffnung des Schweizer Elektrizitätsmarktes kritisiert und ein schnelleres Vorgehen gefordert. Doch dieses Thema war diesmal offenbar nicht primär auf der Traktandenliste.

Le Conseil fédéral et le Conseil de l'UE devraient délivrer les mandats de négociation dans les mois à venir, de sorte que les négociations proprement dites pourraient débiter l'année prochaine.

Bilan corrigé sur l'accident de Tchernobyl

(efch) L'accident nucléaire de Tchernobyl en 1986 coûterait environ 4000 vies humaines et non pas plusieurs dizaines de milliers voire des centaines de milliers comme il avait été estimé. C'est la conclusion d'une étude élaborée par sept organisations spécialisées des Nations Unies, dont l'Organisation mon-

Riesiges Wasserkraftpotenzial in China

(ciic) Energieexperten haben kürzlich in Peking betont, dass der Entwicklung von Wasserkraftwerken in China Priorität einzuräumen sei. Sie erklärten, von der nutzbaren Energiemenge aus Wasserkraft von etwa 400 000 Gigawattstunden sei erst ein Viertel erschlossen. Deshalb habe der Ausbau von Wasserkraftwerken noch ein riesiges Potenzial.

Gleichzeitig wies ein Experte darauf hin, dass die zuständigen Behörden beim Bau von Wasserkraftwerken Rücksicht auf das Ökosystem nehmen sollten. Bei der Erschließung von Wasserkraft sollten Schädigungen des Ökosystems möglichst gering gehalten oder vermieden werden.

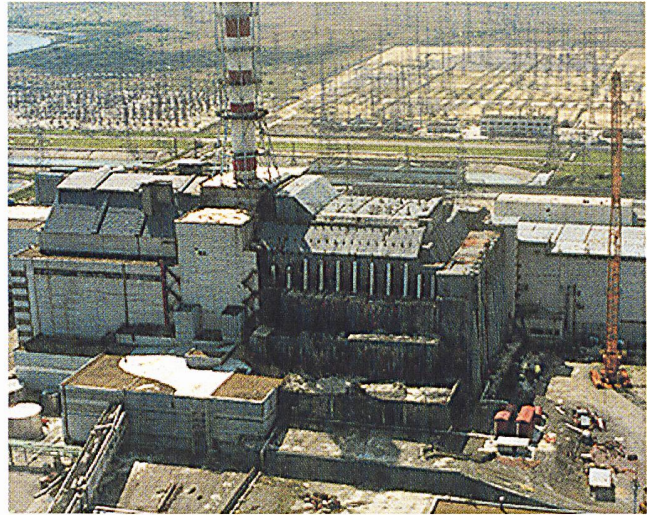


Grössere Wasserkraftwerke in China.

China stoppt den Bau von 32 Wasserkraftwerken

(emfis) Chinesische Behörden haben kürzlich den Bau von 32 Wasserkraftwerken gestoppt. Das Bauvolumen betrug 85,5 Mrd. Yuan (13,3 Mrd. sFr.) und die Werke sollten über 17 Mio. kW leisten. Hintergrund des Stopps seien gravierende Verstöße gegen Vorgaben, welche die Flächennutzung und die Umwelt betreffen. Vor allem die Gebiete Innere Mongolei und die Provinz Henan waren als Baustellen für die Kraftwerke vorgesehen.

China versucht, auch in den entlegensten Gebieten das Wasserkraftpotential zu erschliessen (im Bild südwestliche Mongolei, Bild NASA).



Tschernobyl IV: La dégradation du sarcophage en ciment est préoccupante (photo IAEA).

diale pour la santé, l'Agence internationale pour l'Energie Atomique ainsi que la Banque mondiale et la Russie, le Belarus et l'Ukraine.

L'étude conclue que jusqu'à aujourd'hui, environ 50 personnes sont décédées des suites directes ou tardives causées par l'exposition au rayonnement radioactif. La majorité des victimes seront à déplorer parmi les 1000 travailleurs et membres des équipes de secours qui ont été exposés à la radiation extrêmement intensive juste après l'accident. Par ailleurs, l'accident n'aurait pas d'incidences sanitaires négatives graves et pour le reste de la population environnante. A l'exception de quelques régions restreintes (en particulier la zone interdite dans les 30 kilomètres autour du réacteur) aucune contamination radioactive haute n'a été constatée qui pourrait mettre en danger la santé humaine. Selon le rapport, les conséquences de la catastrophe de Tschernobyl n'atteindront pas l'étendue initialement prévue. Ceci serait aussi valable pour les 4000 cas de cancer de la thyroïde, surtout chez des individus qui étaient des enfants ou de très jeunes adultes en 1986, pour lesquels les chances de guérison sont estimées à environ 99%.

Toujours est-il que ces relations bonnes nouvelles ne concernent pas l'état du site nucléaire: la dégradation du sar-

cophage en ciment construit autour du réacteur endommagé est préoccupante. Il risque de s'écrouler et de libérer des poussières radioactives. Un sarcophage en acier devrait être construit et terminé en 2008.

Europäisch-chinesische Partnerschaft für Klimawandel

(efch) Die EU und China haben sich auf eine Partnerschaft für den Klimawandel geeinigt. Diese soll die Zusammenarbeit und den Dialog über den Klimawandel und Energie zwischen der EU und China verbessern. Eines der hauptsächlichen Ziele der Partnerschaft ist die Entwicklung und erfolgreiche Umsetzung von fortschrittlicher Technologie zur Umwandlung von Kohle zu Null-emissionen mit Hilfe von Sequestrierung und unterirdischer Lagerung von Kohlendioxid. Dieses Ziel soll bis 2020 erreicht werden. Die Partnerschaft soll ausserdem den Einsatz anderer sauberer Energiequellen sowie von Energieeffizienz- und Energiesparmassnahmen und erneuerbaren Energien fördern, indem dank Kooperation die Kosten der entsprechenden Technologien gesenkt werden. China will ebenfalls bis 2020 die Energieintensität seiner Wirtschaft halbieren.



Zahlreiche Windparkprojekte sind in der «Ausschliesslichen Wirtschaftszone» (Seewärts der 12-Seemeilen-Grenze bis maximal 200 Seemeilen Entfernung zur Küste) in der Nordsee geplant (Bild BSH).

Neues Nordsee-Windparkprojekt

(bsh) Grünes Licht für einen weiteren Offshore-Windpark in der Nordsee: das Bundesamt für Seeschifffahrt und Hydrographie (BSH) hat die Errichtung von zunächst 80 Windenergieanlagen (WEA) zu je 5 MW genehmigt, die von der GEO, Gesellschaft für Energie und Oekologie mbH aus Engesande, rund 70 Kilometer westlich von Sylt, geplant sind.

Das Vorhaben «DanTysk» ist in der Nordsee das neunte vom BSH genehmigte Projekt ausserhalb der 12-Seemeilen-Grenze in der ausschliesslichen Wirtschaftszone der Bundesrepublik Deutschland. Beim BSH laufen derzeit Verfahren für insgesamt 32 Windpark-Projekte (27 Nordsee, 5 Ostsee).

25 000 MW Windenergie auf hoher See?

(bmu) Um den Ausbau von Windkraftanlagen in der deutschen Nord- und Ostsee voranzubringen, haben alle wesentlichen Akteure der Wirtschaft eine Offshore-Stiftung gegründet. Ein Ziel der Stiftung ist es,

die Errichtung eines Testfeldes für den Ausbau der Windkraft auf hoher See zu ermöglichen.

Ziel der Bundesregierung ist es, bis 2010 insgesamt 2000 bis 3000 Megawatt (MW) Windkraftleistung auf hoher See zu installieren. Langfristig, d.h. bis 2025/2030, sollen es 20 000 bis 25 000 MW sein. Damit könnten 15% des Stromverbrauchs – bezogen auf 1998 – gedeckt werden.

Vorrangiges Ziel der Offshore-Stiftung ist es zunächst, ein Testfeld in der Nordsee zu initiieren. Darin sollen die Technik von Windenergieanlagen der 5-MW-Klasse getestet und weiterentwickelt sowie die ökologische Begleitforschung unter realen Bedingungen durchgeführt werden.

Windstrom wird günstiger

(iwr) Während die Energiepreise kontinuierlich steigen, wird Windstrom in Deutschland günstiger. Die nächste Senkung der Vergütungssätze um zwei Prozent wird zum 1. Januar 2006 wirksam, teilte der Wirtschaftsverband Windkraftwerke e.V. (WVW) mit. Geregelt ist die Preissenkung im Erneuerbare Energien Gesetz (EEG). Die Basisvergütung für Windstrom sinkt Anfang 2006 für neue Windenergieanlagen von 5,39 Cent/kWh auf 5,28 Cent/kWh.

Die erhöhte Anfangsvergütung für Windstrom aus neuen Anlagen vermindert sich von 8,53 Cent/kWh auf 8,36 Cent/kWh. Auch für die Folgejahre sind Absenkungen der Vergütungssätze für Windstrom aus neuen Anlagen um jeweils zwei Prozent gesetzlich fixiert.



Offshore-Windkraftanlage (Bild Repower).

Energienotizen aus Bern



Transparenz in der Auswahlverfahren für geologische Tiefenlager

(dt) Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger entend constituer un comité consultatif chargé de suivre l'élaboration du plan sectoriel «Dépôts en couches géologiques profondes», qui fixe la procédure de sélection des sites. Celle-ci devra en priorité tenir compte de la sécurité de l'être humain et de l'environnement. En outre, les emplacements potentiels doivent être évalués selon une procédure transparente et vérifiable. L'Office fédéral de l'énergie a réalisé un premier projet en ce sens et lancera sous peu une procédure de consultation et de participation publique.

Transparentes Auswahlverfahren für geologische Tiefenlager

(uv) Bundesrat Leuenberger setzt einen Beirat ein, der die Erarbeitung des Sachplans «Geologische Tiefenlager» begleitet. Im Sachplan wird das Auswahlverfahren für geologische Tiefenlager festgelegt, wobei die Sicherheit von Mensch und Umwelt oberste Priorität hat. Standorte für geologische Tiefenlager müssen zudem in einem nachvollziehbaren und transparenten Prozess evaluiert werden. Das Bundesamt für Energie hat einen ersten Entwurf des Sachplans erarbeitet und startet in Kürze ein Vernehmlassungs- und Mitwirkungsverfahren. Ziel ist es, geologische Tiefenlager vor Mitte dieses Jahrhunderts in Betrieb zu nehmen. Die Kernenergie-Branche beabsichtigt voraussichtlich im Dezember 2009 das Rahmenbewilligungsgesuch für ein geologisches Tiefenlager für hochaktive Abfälle einzureichen.

Keine Hochspannungsleitungen in NEAT-Basistunnels

(d) In den neuen NEAT-Basistunnels ist kein Platz für zusätzliche Hochspannungsleitungen. Der Bundesrat lehnte ein Postulat ab, das den Einbau von Kabeln für den Stromtransport auf der Nord-Süd-Achse verlangte. In Planung befindet sich jedoch gemäss Bundesrat derzeit eine 400-Kilovolt-Leitung von Sils i.D. GR nach Verderio (I). Diese Verbindung für den Stromtransport über die Alpen soll in eine stillgelegte Ölleitung verlegt werden.

Geothermische Energie in Ostafrika

(pta) Für die ostafrikanischen Staaten gibt es neue Hoffnung auf einheimische Energie: Geothermik aus der Tiefe des Rift-Valley. Knapp unter der Erdoberfläche liefern heisse Quellen und Fumarole billige Energie. Damit könnten arme Staaten wie Eritrea, Äthiopien, Dschibuti, Uganda, Sambia und Kenia mit günstigerem und umweltfreundlichem Strom versorgt werden. Bisher nutzt nur Kenia die Wärme aus der Erde.

Kenias Rift-Valley ist Teil eines rund 9500 Kilometer langen Grabenbruchs, der sich von Libanon bis Mosambik entlang zieht. Am Hells Gate National Park in Kenia finden sich nicht nur seltsame Gesteinsformationen, sondern auch das grösste thermische Kraftwerk am gesamten Kontinent Afrika. Das Kraftwerk Ol Karia, so auch der Name des immer noch aktiven Vulkans, der vor 150 Jahren zuletzt ausbrach, nutzt die thermische Energie von den bis zu 345 Grad heissen Steinen. Wasser, das in die Erde gepumpt wird, wird dort erhitzt und betreibt Turbinen. Das Kraftwerk Ol Karia gibt es bereits seit den frühen 80-er Jahren, aber es ist zu keiner wirklichen Revolution von erneuerbaren Energien gekommen.

Staudämme und der Import von fossilen Brennstoffen waren den Politikern offensichtlich wichtiger als die Förderung der Geothermie. Grosse Staudammprojekte fördern die Arbeitskräfte und sorgen für viel Prestige. Das Jahr 2001 mit seiner grossen Dürre hat aber vielerorts dazu geführt, dass die Stromproduktion wegen Wassermangels fast auf Null heruntergefahren werden musste. Das bedeutete einen Neustart für Ol Karia, der 2002 zur Eröffnung eines weiteren Kraftwerks führte. 2010 soll ein drittes Kraftwerk hinzukommen.

Das Beispiel von Kenia hat offensichtlich auch dazu geführt, in Uganda die Geothermie zu nutzen. Dort sollen kleine geothermische Kraftwerke abgelegene Dörfer mit Strom versorgen. Wie schlimm es um die Energieversorgung in Kenia oder Uganda tatsächlich steht, wird erst nach Sonnenuntergang deutlich: Es bleibt stockdunkel, denn geschätzte 85% der Haushalte haben keinen Stromanschluss.



Dampfleitungen beim Kraftwerk Ol Karia im Rift-Valley (Kenia).

446 Kernkraftwerke

(nf) Anfang 2005 umfasste der zivile Nuklearpark der Welt 446 Kernkraftwerksblöcke in 31 Ländern. Dazu gehören neu die Blöcke Qinshan-II-2 in China, Hamaoka-5 in Japan, Kalinin-3 in Russland, Ulchin-6 in Südkorea sowie Chmelniczki-2 und Rowno-2 in der Ukraine, welche 2004 die Stromproduktion aufnahmen. Im gleichen Jahr wurden fünf Kernkraftwerksblöcke ausser Betrieb genommen. In Grossbritannien wurden das Kernkraftwerk

Chapelcross mit vier kleinen Blöcken und in Litauen Block 1 des Kernkraftwerks Ignalina



Kernkraftwerk Chmelniczki (Ukraine). Block 2 wurde erbaut mit Hilfe von EU-Krediten der Osteuropabank, die die Ukraine als Gegenleistung für die endgültige Stilllegung von Tschernobyl erhielt.

endgültig abgestellt. Diese Daten können dem bewährten, alljährlich aufdatierten Faltprospekt «Kernkraftwerke der Welt» im Postkartenformat entnommen werden, der vom Nuklearforum Schweiz herausgegeben wird.

Kernenergie-Wende in Belgien?

(nz) In Belgien und den Niederlanden haben sozialliberale Regierungen in den letzten Jahren den schrittweisen Ausstieg aus der Kernenergie beschlossen. Die politische Stimmung dafür bröckelt jedoch ab. In beiden Ländern zeichnet sich vielmehr ein Festhalten an den Kernkraftanlagen ab, um auch den CO₂-Ausstoss zu reduzieren.

Indien setzt auf Frankreichs KKW-Know-how

(a) Indien will mit Hilfe Frankreichs seine zivilen Atomenergieanlagen modernisieren und weiterentwickeln. Er hoffe, dass Frankreich dabei treibende Kraft sein werde, sagte der indische Regierungschef Manmohan Singh. Er forderte, die internationalen Beschränkungen für die Weitergabe von zivilem Atom-Know-how abzuschaffen.

Projektierte Kosten der Stromerzeugung

(ee/vö) Die Nuclear Energy Agency (NEA) der OECD präsentierte anlässlich eines Forum-Workshops die von der Internationalen Energieagentur und NEW aktualisierte Studie «Projected Costs of Generating Electricity». Die Studie kommt zum Schluss, dass bei der Annahme einer Betriebsdauer von 40 Jahren die reinen Erzeugungskosten bei Kohlefeue- rungsanlagen 35 bis 60 US-\$/MWh (50% Investitions- und 35% Brennstoffkosten), bei gasbefeuerten Anlagen 40 bis 63 US-\$/MWh (20% Investitions- und 73% Brennstoff-

kosten), Kernkraftwerken 30 bis 50 US-\$/MWh (70% Investitionskosten und 10% Brennstoffkosten), Windkraftanlagen 45 bis 140 US-\$/MWh (60 bis 87% Investitionskosten), Kleinwasserkraftanlagen 65 bis 100 US-\$/MWh, Solaranlagen 200 bis 300 US-\$/MWh und KWK-Anlagen 30 bis 70 US-\$/MWh betragen. Die Studienautoren betonen, dass seit Beginn der Liberalisierung sich Investitionsrisiken grundlegend verändert haben und Investoren dazu neigen, flexible Technologien zu bevorzugen.

Sicherheit bei kritischer Infrastruktur

(ee/vö) Die Europäische Union verstärkt ihre Anstrengungen, sich gegen den Terrorismus zu wappnen. Die Generaldirektion Energie schreibt eine Studie aus mit dem Ziel, die Anfälligkeit des europäischen Energieversorgungssystems gegenüber Terroranschlägen zu analysieren. Ebenfalls zur Ausschreibung eingeladen hat die gemeinsame Forschungsstelle der Europäischen Kommission, und zwar sollen geografische Daten für Energie und Verkehr analysiert werden. Anfang November wird die NATO in Prag zu einer Konferenz über Energiesicherheit einladen.

Regeln für Kompensationen im «Service public»

(ee/vö) Die Europäische Kommission verabschiedete ein Massnahmenpaket, das grössere Rechtssicherheit bei der Finanzierung von gemeinwirtschaftlichen Leistungen («Leistungen von allgemeinem wirtschaftlichen Interesse») schaffen soll. Auf diese Weise soll sichergestellt werden, dass Unternehmen für die Ausführung genau umrissener öffentlicher Versorgungsaufträge in Höhe der angefallenen Kosten öffentliche Gelder erhalten dürfen, solange keine wettbewerbsschädigende Überkompensation stattfindet.

Grundstein für erstes EPR-Kernkraftwerk



Baustelle des Druckwasserreaktors EPR in Olkiluoto (Finnland/Bild TVO).

(a) Erstmals seit mehr als einem Jahrzehnt wird in Westeuropa wieder ein Kernkraftwerk gebaut: In der Atomanlage Olkiluoto im Osten Finnlands wurde am 12. September der Grundstein für den weltweit ersten Reaktor des neuen Druckwassertyps EPR gelegt. Olkiluoto 3 soll drei Milliarden Euro kosten und im Jahr 2009 für den finnischen Stromkonzern TVO ans Netz gehen. Der Atomkonzern Areva hofft nun auf EPR-Folgeaufträge unter anderem aus den USA, China, Finnland und Frankreich.

Wenig Windkraft in Frankreich

(d) Wegen des hohen Ölpreises ist auch in Frankreich vermehrt die Rede von alternativen Energiequellen. Zwischen Februar 2004 und Februar 2005 wurden nach Angaben des Industrieministeriums 325 Genehmigungen für insgesamt 1500 Megawatt Windkraft erteilt. Im vergangenen Jahr kamen 150 Megawatt dazu. Bis 2007 wird eine Windkraftleistung von 2000 Megawatt angestrebt, während in Deutschland schon 16 000 Megawatt stehen.

Win-win-Effekt der kantonalen Förderprogramme

(bfe) Die kantonalen Förderprogramme, welche der Bund im Jahr 2004 mit Globalbeiträgen in der Höhe von 14 Millionen Franken unterstützt hat, zeigen auf breiter Ebene positive Wirkungen. Zusammen mit den Mitteln der Kantone wurden im Jahre 2004 insgesamt

39,4 Mio. Franken an Förderbeiträgen ausbezahlt. Erzielt wurden damit gemäss Bundesamt für Energie eine Reduktion des Energiebedarfes um 177 GWh, 170 Mio. Franken an energetischen Investitionen, eine Beschäftigungswirkung von 980 Personenjahren und eine Reduktion des CO₂-Ausstosses um 52 000 Tonnen. Die kantonalen Förderprogramme leisten damit nicht nur wesentliche Beiträge an die Energie- und CO₂-Ziele von Energieschweiz, sie haben auch positive volkswirtschaftliche Auswirkungen.

Entsorgungsnachweis «Opalinuston» im Zürcher Weinland erbracht

(uv/sn) Ende 2002 hat die Nationale Genossenschaft für die Lagerung radioaktiver Abfälle (Nagra) den Entsorgungsnachweis für hochaktive Abfälle eingereicht. Mit den veröffentlichten Gutachten und Be-

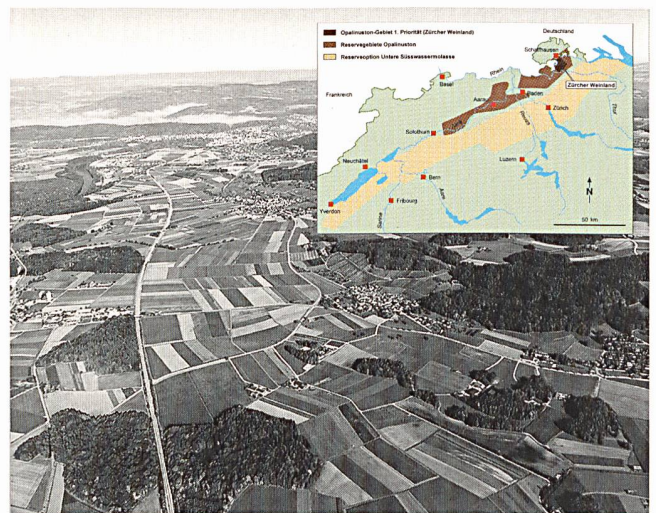
richten ist die technische Überprüfung durch die Bundesbehörden nun abgeschlossen. Ebenso liegt der von Bundesrat Leuenberger im Herbst 2004 geforderte Optionenbericht der Nagra vor.

Die Unterlagen und Berichte zum Entsorgungsnachweis werden vom 13. September bis zum 12. Dezember 2005 öffent-

lich aufgelegt und sind auf folgender Adresse zugänglich: www.entsorgungsnachweis.ch.

Der Entsorgungsnachweis ist seit 1978 gesetzlich vorgeschrieben und auch im neuen Kernenergiegesetz enthalten. Nach langjährigen Untersuchungen der zwei Optionen Kristallin und Sedimentgesteine hat die Nagra im Dezember 2002 den Entsorgungsnachweis für hochaktive Abfälle basierend auf dem Opalinuston der Zürcher Weinlandes eingereicht. 2003 begann eine umfassende behördliche Überprüfung der von der Nagra eingereichten Unterlagen. Mit den vier Dokumenten liegen nun alle relevanten technischen Unterlagen vor.

Die Kernenergie-Branche nimmt die positive Beurteilung durch die Sicherheitsbehörde mit Befriedigung zur Kenntnis. «Wir sind erfreut, dass mit HSK und KSA jetzt auch die Sicherheitsbehörden des Bundes die technische Machbarkeit eines nuklearen Endlagers für hochradioaktive Stoffe bestätigt haben. Damit wurde ein weiterer wichtiger Schritt zur Realisierung eines Tiefenlagers gemacht», so swissnuclear. Mit dem Nachweis, dass ein geologisches Tiefenlager in der Schweiz technisch möglich ist, ist nach Meinung der Branche auch der Entsorgungsnachweis für hochradioaktive Abfälle erbracht.



Luftbild Zürcher Weinland (Kleines Bild: Darstellung der in die engere Wahl gekommenen Optionen in den Sedimentgesteinen Untere Süsswassermolasse und Opalinuston; Bild Nagra).